



INTERVIEW

La Coupe de France est l'unique compétition officielle qui permet aux clubs amateurs d'affronter des équipes professionnelles. A cette occasion, nous avons choisi de mettre en valeur l'équipe réserve du club et notre centre de formation en interviewant son responsable : Clément Alcacer.

Comment juges-tu ta première saison à la tête de l'équipe de Nationale 1 ?

L'équipe a été très largement renouvelée l'été dernier avec l'arrivée d'une nouvelle génération. Le groupe est jeune et les premiers mois ont été difficiles car les filles ont dû apprendre la rigueur, l'exigence et le travail inhérent à leur présence à Metz Handball. Mais le collectif vit bien ensemble, les filles s'apportent beaucoup de choses entre elles et la saison se passe bien. L'équipe a du potentiel et une grosse marge de progression. Nous devons continuer sur cette voie et travailler pour devenir encore meilleurs.

Ces dernières saisons, le club brille grâce aux joueuses issues du centre de formation. Quel est le secret de cette réussite ?

Le travail qui a été réalisé ces dernières années est fabuleux. La formation fait partie de l'ADN de Metz Handball et le club y est très attaché. Les jeunes du centre de formation bénéficient de très bonnes condi-

tions d'entraînement et travaillent presque comme des professionnelles. Elles ont des séances tous les jours voir deux fois par jour à plusieurs reprises dans la semaine. Nous avons également un fonctionnement que l'on retrouve dans les clubs masculins, mais qui est assez rare dans les structures féminines. Les jeunes s'entraînent très peu avec le groupe pro mais la concurrence entre elles est tellement forte dans le groupe qu'elles bénéficient d'un rapport de force toujours dur au quotidien, ce qui augmente l'exigence.

Il y a aussi un lien très fort entre le centre de formation et l'équipe première. Comment cela se traduit-il concrètement ?

Les jeunes croisent très régulièrement les joueuses professionnelles car nous nous entraînons généralement juste avant ou juste après elles. Et comme ces dernières connaissent la philosophie du club et l'importance de la formation, elles sont très attentives aux filles du centre et prennent régulièrement du temps pour échanger avec elles et les conseiller. Je travaille aussi en étroite relation avec Manu, Katy et Nicolas, en charge de la préparation physique des deux équipes, afin de créer des passerelles entre les collectifs. Dans mon métier, l'important c'est que les filles maîtrisent et développent les fondamentaux individuels indispensables pour le haut niveau. Mais qu'elles réalisent un croisé arrière / arrière ou demi-centre / arrière, la technique est la même. Donc nous utilisons les mêmes enclenchements que l'équipe première afin qu'une jeune appelée par Manu ne soit pas perdue. Cela va même plus loin, puisque nous avons par exemple la même organisation des jours de matchs, que ce soit le timing d'arrivée à la salle, le type d'échauffement ou la manière d'être dans les vestiaires. Nous essayons ainsi d'avoir un plan de formation qui fait que les filles s'intègrent naturellement au groupe professionnel.

Tu n'es donc pas totalement libre dans la gestion de ton équipe. N'est-ce pas trop contraignant ?

Non pas du tout ! L'entente que je peux avoir avec les membres du staff vient aussi du fait que nous partageons la même philosophie du handball et la même vision sur la manière de faire jouer nos équipes. Les principes qui sont appliqués ici, avec un jeu axé sur la défense et les montées de balles rapides, j'essayais déjà de les appliquer dans l'équipe que je dirigeais avant. Je n'ai pas été obligé de fonctionner de cette manière, je l'ai choisi car cela m'a paru naturel. Mon objectif c'est de former des joueuses capables de devenir professionnelles et que le club performe. Si nous jouons une qualification au Final 4 de la Ligue des Champions, et que la semaine précédente Manu a besoin d'une ou deux joueuses pour s'entraîner dans les meilleures conditions, il faut qu'elles soient capables de s'intégrer très vite dans le groupe pour permettre à l'équipe de préparer au mieux la rencontre. Je n'abandonne rien, il n'y a pas une seule vérité en handball, il y a plein de chemins différents. Le plus important c'est que les filles puissent développer les fondamentaux et ce fonctionnement le permet parfaitement.

Comment se passe le recrutement du centre de formation ?

Le recrutement est un travail de longue haleine qui commence très tôt. La fédération est vraiment bien organisée dans le domaine de la détection et du renouvellement de l'élite, mais il faut être capable de repérer très rapidement les meilleures joueuses lors des Inter-comités pour prendre conscience des forces en présence du territoire. Nous suivons ensuite leur évolution au cours des Inter-ligues, des Inter-pôles et des premiers stages nationaux. A Metz, nous axons le recrutement sur deux principes : l'opportunité et le besoin. Nous cherchons bien évidemment à recruter les meilleures joueuses de chaque génération, mais nous essayons aussi d'anticiper les besoins de l'équipe première dans trois à cinq ans. Nous allons donc chercher des espoirs sur certains postes spécifiques avec l'objectif qu'elles soient capables de prendre le relais de joueuses qui partiront. Ce n'est évidemment pas une science exacte. Parfois cela ne fonctionne pas comme nous l'attendions, mais, nous faisons tout notre possible pour que les jeunes qui entrent chez nous deviennent professionnelles, à Metz si possible, ou à minima ailleurs.

